

DIX PSAUMES DE LA MISÉRICORDE



CARÊME 2016

PRÉSENTATION

Une interprétation christologique des psaumes se diffuse dans l'Église des premiers siècles, où ils étaient compris comme la voix du Christ total, tête et corps. On entend dans la voix de David (qui est traditionnellement réputé comme l'auteur des 150 psaumes NDLR) celle de Jésus et, avec elle, la polyphonie de tous les membres du Corps du Christ (i.e. l'Église NDLR). Les psaumes ont été largement commentés dans cette perspective spirituelle. (...) Le Christ ressuscité lui-même apparaissant à ses disciples, leur avait indiqué les psaumes, non seulement comme le lieu pour retrouver les traces de son passage mais surtout comme la clé pour le reconnaître vivant et agissant dans l'Église : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les prophètes et les psaumes. » (Lc 24, 44)

On puise la richesse spirituelle des psaumes dans la lecture et dans l'étude du Psautier, aussi bien personnellement qu'en communauté ; cependant, cette richesse s'offre tout particulièrement à la prière des chrétiens dans la *Liturgie des Heures* (i.e. le bréviaire) : (...) « Celui qui psalmodie dans la *Liturgie des Heures* ne psalmodie pas tellement en son propre nom qu'au nom de tout le corps du Christ, et même en tenant la place du Christ lui-même » (PGLH n° 108).

On appelle le Psautier, en hébreu, *sefer tehillim* (le livre des louanges) et en grec, *psalmos* (le chant). (...) Dans l'esprit de la Bible grecque, les psaumes et la musique sont indissociables. (...) Les psaumes ont été composés en hébreu dans une période qui oscille entre six et huit siècles, et étaient largement utilisés dans la prière de la communauté. En ce qui concerne le Psautier, la version grecque de la Septante (2^e siècle av. JC-1^{er} siècle ap. JC NDLR) en donne la plus importante des anciennes versions. (...) C'est justement le texte grec et non pas le texte hébreu qui est cité par les auteurs du Nouveau Testament. (...) En 386, saint Jérôme a composé à Bethléem le *Psalterium Gallicanum* qui deviendra ensuite le Psautier de la Vulgate.

N.B. Il existe deux numérotations des psaumes selon que l'on se réfère au texte hébreu ou à celui de la Septante. La liturgie catholique utilise ce dernier. NDLR.

Conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation
Jubilé de la Miséricorde
Les psaumes de la miséricorde
Mame, Paris, 2015, pp. 10...13

La traduction des psaumes est celle de « La Bible de la liturgie » AELF, 2013

Psaume 24 (hébr. 25)

DANS TON AMOUR NE M'OUBLIE PAS

De David

Alef 01 Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme, *

Bet 02 vers toi, mon Dieu.

*

Je m'appuie sur toi : épargne-moi la honte ;
ne laisse pas triompher mon ennemi.

Ghimel 03 Pour qui espère en toi, pas de honte,
mais honte et déception pour qui trahit.

Dalet 04 Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.

He 05 Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.

Vau C'est toi que j'espère tout le jour
en raison de ta bonté, Seigneur.

Zain 06 Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours.

Het 07 Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse ;
dans ton amour, ne m'oublie pas.

*

Tet 08 Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.

Iod 09 Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin.

Caf 10 Les voies du Seigneur sont amour et vérité
pour qui veille à son alliance et à ses lois.

Lamed 11 A cause de ton nom, Seigneur,
pardonne ma faute : elle est grande.

Mem 12 Est-il un homme qui craigne le Seigneur ?
Dieu lui montre le chemin qu'il doit prendre.

Nun 13 Son âme habitera le bonheur,
ses descendants posséderont la terre.

Samec 14 Le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent ;
à ceux-là, il fait connaître son alliance.

*

Ain 15 J'ai les yeux tournés vers le Seigneur :
il tirera mes pieds du filet.

Pe 16 Regarde, et prends pitié de moi,
de moi qui suis seul et misérable.

Sade 17 L'angoisse grandit dans mon cœur :
tire-moi de ma détresse.

Kof 18 Vois ma misère et ma peine,
enlève tous mes péchés.

Res 19 Vois mes ennemis si nombreux,
la haine violente qu'ils me portent.

Sin 20 Garde mon âme, délivre-moi ;
je m'abrite en toi : épargne-moi la honte.

Tau 21 Droiture et perfection veillent sur moi,
sur moi qui t'espère !

22 Libère Israël, ô mon Dieu,
de toutes ses angoisses !

Le psaume 24 est "alphabétique" : chaque strophe commence par l'une des 22 lettres de l'alphabet hébreu. NDLR

Les psaumes s'enracinent dans la vie quotidienne et, pour cela, cherchent à exprimer poétiquement toutes ses saisons, qu'elles soient vertes et fécondes ou bien jaunies et arides. Les psaumes sont donc des poésies avec un thème religieux, et il faut avoir une double compétence pour pouvoir les comprendre en profondeur : une compétence poétique, pour en saisir les finesses propres à la poésie hébraïque, et une compétence de foi, pour en percevoir la valeur spirituelle.

Enfin, le Psautier raconte l'homme, ce qui explique la richesse infinie du symbolisme utilisé. Une expression désormais célèbre estime que les cent cinquante psaumes constituent un « microcosme » qui rassemble tout le panorama spatio-temporel de l'être humain, contenu dans son unité psychologique : l'homme est esprit, cœur, imagination, et lorsqu'il pense à Dieu et vit sa propre foi, il le fait avec tout son être. Il n'est uniquement raison, intellect ou une somme algébrique froide de variables. Les symboles qui expriment la « saveur » de la théologie, et en dernière analyse de l'existence jouent un grand rôle. (...)

Tout en restant dans la symbolique spatiale, on peut dire que les psaumes suivent quatre lignes : la ligne verticale et théologique, vers le ciel et vers Dieu ; la ligne horizontale et anthropologique, vers l'homme ; la ligne horizontale et cosmologique, vers la création ; et la ligne verticale de la tombe, vers le monde des ténèbres, situé sous terre dans l'imaginaire hébraïque. (pp. 16...18)

Psaume 40 (hébr. 41)

JE SAURAI QUE TU M'AIMES

Du maître de chœur. Psaume. De David.

02 Heureux qui pense au pauvre et au faible :
le Seigneur le sauve au jour du malheur !
03 Il le protège et le garde en vie, heureux sur la terre.
Seigneur, ne le livre pas à la merci de l'ennemi !
04 Le Seigneur le soutient sur son lit de souffrance :
si malade qu'il soit, tu le relèves.
05 J'avais dit : « Pitié pour moi, Seigneur,
guéris-moi, car j'ai péché contre toi ! »
06 Mes ennemis me condamnent déjà :
« Quand sera-t-il mort ? son nom, effacé ? »
07 Si quelqu'un vient me voir, ses propos sont vides ;
il emplit son cœur de pensées méchantes,
il sort, et dans la rue il parle.
08 Unis contre moi, mes ennemis murmurent,
à mon sujet, ils présagent le pire :
09 « C'est un mal pernicieux qui le ronge ;
le voilà couché, il ne pourra plus se lever. »
10 Même l'ami, qui avait ma confiance
et partageait mon pain, m'a frappé du talon.
11 Mais toi, Seigneur, prends pitié de moi ;
relève-moi, je leur rendrai ce qu'ils méritent.
12 Oui, je saurai que tu m'aimes
si mes ennemis ne chantent pas victoire.
13 Dans mon innocence tu m'as soutenu
et rétabli pour toujours devant ta face.
14 Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, *
depuis toujours et pour toujours ! Amen ! Amen !

La miséricorde est l'une des principales caractéristiques divines mises en évidence dans le Psautier. Il y a des poèmes que l'on peut appeler « psaumes de la Miséricorde », marqués par l'agir amoureux du Seigneur, avec lequel il s'adresse aux fidèles.
(p. 19)

Psaumes 41 (hébr. 42) et 42 (hébr. 43)

MON AME A SOIF DE DIEU

Du maître de chœur. Poème. Des fils de Choré.

02 Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, *
ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu.
03 Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant ; *
quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ?
04 Je n'ai d'autre pain que mes larmes, le jour, la nuit, *
moi qui chaque jour entends dire : « Où est-il ton Dieu ? »
05 Je me souviens, et mon âme déborde : *
en ce temps-là, je franchissais les portails !
Je conduisais vers la maison de mon Dieu la multitude en fête, *
parmi les cris de joie et les actions de grâce.
06 **R/** Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? *
Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce :
il est mon sauveur et mon Dieu !
*
07 Si mon âme se désole, je me souviens de toi, *
depuis les terres du Jourdain et de l'Hermon,
depuis mon humble montagne.
08 L'abîme appelant l'abîme à la voix de tes cataractes, *
la masse de tes flots et de tes vagues a passé sur moi.
09 Au long du jour, le Seigneur m'envoie son amour ; *
et la nuit, son chant est avec moi, prière au Dieu de ma vie.
10 Je dirai à Dieu, mon rocher : « Pourquoi m'oublies-tu ? *
Pourquoi vais-je assombri, pressé par l'ennemi ? »
11 Outragé par mes adversaires, je suis meurtri jusqu'aux os, *
moi qui chaque jour entends dire : « Où est-il ton Dieu ? »
12 **R/** Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? *
Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce :
il est mon sauveur et mon Dieu !

JUSQU'EN TA DEMEURE

01 Rends-moi justice, ô mon Dieu, défends ma cause
contre un peuple sans foi ; *
de l'homme qui ruse et trahit, libère-moi.

02 C'est toi, Dieu, ma forteresse : pourquoi me rejeter ? *
Pourquoi vais-je assombri, pressé par l'ennemi ?

03 Envoie ta lumière et ta vérité : qu'elles guident mes pas *
et me conduisent à ta montagne sainte, jusqu'en ta demeure.

04 J'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu,
vers Dieu qui est toute ma joie ; *
je te rendrai grâce avec ma harpe, Dieu, mon Dieu !

05 **R/** Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? *
Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce :
il est mon sauveur et mon Dieu !

Les psaumes donnent voix à l'homme et à son corps. C'est justement à travers son corps et ses membres que la prière va trouver ses tonalités, ses rythmes, ses temps, ses espaces. Non pas que l'âme et l'esprit ne soient pas impliqués, mais la Bible a une vision « charnelle » de l'homme, dans le sens le plus spirituel du terme : il n'existe pas de corps privé d'âme, ni d'âme privée de corps. Lorsque l'homme prie, aime, souffre, loue, en un mot, lorsqu'il vit, il le fait avec toute sa personne, dans sa tonalité psychophysique. Peut-être qu'avec le temps, une certaine vision chrétienne s'est trop appuyée sur la seule dimension rationnelle, passant au second plan la dimension corporelle, laissant supposer que la forme de prière la plus noble serait celle de la pensée, mais avec la réévaluation de l'anthropologie biblique, c'est au contraire la « chair de la foi » qui a été mise au centre et, avec elle, toute l'épaisseur existentielle qui traverse les grands récits de la Bible, depuis Abraham jusqu'à Jésus Christ. Les psaumes donnant voix au corps et sont donc la « prière du corps ». (...)

Parmi les éléments les plus significatifs liés à ce thème, tirés des cinq livres du Psautier, la présentation des psaumes de la Miséricorde donnera beaucoup d'importance à cette dimension somatique. Une telle richesse anthropologique ne se contente pas de rendre justice à la vision biblique de l'homme, elle respecte également le visage par lequel Dieu a décidé de se faire connaître, lui qui parle un langage qui peut être compris par tous et qui s'entretient avec les hommes en leur parlant comme à des amis. (pp. 20...22)

Psaume 50 (hébr. 51)

RENOUVELLE MON ESPRIT

Du maître de chœur. Psaume. De David.

Lorsque le prophète Nathan vint à lui, après qu'il fut allé vers Bethsabée.

03 Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

04 Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

05 Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.

06 Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice,
être juge et montrer ta victoire.

07 Moi, je suis né dans la faute,
j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

08 Mais tu veux au fond de moi la vérité ;
dans le secret, tu m'apprends la sagesse.

09 Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ;
lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.

10 Fais que j'entende les chants et la fête :
ils danseront, les os que tu broyais.

11 Détourne ta face de mes fautes,
enlève tous mes péchés.

12 Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

13 Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

14 Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.

15 Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ;
vers toi, reviendront les égarés.

16 Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur,
et ma langue acclamera ta justice.

17 Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

18 Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas,
tu n'acceptes pas d'holocauste.
19 Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ;
tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.
20 Accorde à Sion le bonheur, relève les murs de Jérusalem.
21 Alors tu accepteras de justes sacrifices, oblations et holocaustes ;
alors on offrira des taureaux sur ton autel.

Le sous-titre du PSAUME 50 renvoie au péché d'impureté commis par le roi David, raconté en 2Sa 12, 1-14. David commet le péché d'adultère avec la femme d'Ourias. Lorsque le péché est dénoncé par le prophète Nathan, David entonne la demande de pardon pour son grand péché. Ce psaume a toujours été interprété ainsi dans la tradition liturgique qui l'a placé parmi les sept psaumes pénitentiels (Ps 6 ; 31 ; 37 ; 101 ; 129 ; 142), l'appelant non sans raison *Miserere* (= avoir pitié NDLR).

Versets 3 à 11 : confession de la faute et demande de pardon pour le péché

(Les versets 3 et 4 constituent) le cœur du poème, décrivant l'état de l'âme du pénitent qui, reconnaissant ses transgressions, invoque la miséricorde divine. Ils sont une demande de purification. (...)

Il y a la confession du péché dans les versets 5 à 8. Après la demande de pardon, le premier acte du pénitent est de reconnaître son propre péché. Prendre acte de sa propre condition, sans la cacher, manifeste que l'on est disposé à la réconciliation. Au contraire, celui qui occulte sa faute n'a pas une conscience psychologique de lui-même et n' qu'une idée partielle de Dieu qu'il appréhende dans la peur. (...)

Les versets 9-11 concernent l'invocation de la purification. Ils renvoient directement aux versets 3 et 4 qui recourent aux mêmes verbes. L'hysope est de la famille de l'origan, c'est une plante aromatique connue pour ses propriétés antiseptiques. (...)

Versets 12 à 21 : Requête d'une nouvelle relation avec Dieu

Les versets 12 à 14 mettent en avant le cœur et l'esprit. L'impératif du début marque le tournant du psaume. Le verbe « créer » n'appartient qu'à Dieu parce que Dieu est le seul à pouvoir donner l'existence à partir du néant. (...)

Dans les versets 15 à 19 apparaît la promesse d'un engagement. Comme cela arrive souvent dans les supplications, l'orant propose d'assumer un engagement qui atteste ses intentions. (...)

Les deux derniers versets sont un ajout qui remonte à l'Exil ou à ce qui suit immédiatement l'Exil. Comme cela arrive souvent dans les psaumes, la communauté ressent le besoin d'actualiser le contenu du poème en le relisant à la lumière des événements qui marquent son histoire. (*pp. 63...75*)

Psaume 56 (hébr. 57)

QUE TA GLOIRE DOMINE LA TERRE

Du maître de chœur. « Ne détruis pas ».
De David. À mi-voix. Lorsque, dans la caverne, il fuyait Saül.

02 Pitié, mon Dieu, pitié pour moi !
En toi je cherche refuge,
un refuge à l'ombre de tes ailes,
aussi longtemps que dure le malheur.

03 Je crie vers Dieu, le Très-Haut,
vers Dieu qui fera tout pour moi.

04 Du ciel, qu'il m'envoie le salut :
(mon adversaire a blasphémé !).
Que Dieu envoie son amour et sa vérité !

05 Je suis au milieu de lions
et gisant parmi des bêtes féroces ;
ils ont pour langue une arme tranchante,
pour dents, des lances et des flèches.

06 **R/** Dieu, lève-toi sur les cieux :
que ta gloire domine la terre !

07 Ils ont tendu un filet sous mes pas : j'allais succomber.*
Ils ont creusé un trou devant moi, ils y sont tombés.

*

08 Mon cœur est prêt, mon Dieu, + mon cœur est prêt !*
Je veux chanter, jouer des hymnes !

09 Éveille-toi, ma gloire ! +
Éveillez-vous, harpe, cithare,*
que j'éveille l'aurore !

10 Je te rendrai grâce parmi les peuples, Seigneur,
et jouerai mes hymnes en tous pays.

11 Ton amour est plus grand que les cieux,
ta vérité, plus haute que les nues.

12 **R/** Dieu, lève-toi sur les cieux :
que ta gloire domine la terre !

Psaume 91 (hébr. 92)

TES ŒUVRES ME COMBLANT DE JOIE

Psaume. Cantique. Pour le jour du sabbat.

02 Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,
03 d'annoncer dès le matin ton amour,
ta fidélité, au long des nuits,
04 sur la lyre à dix cordes et sur la harpe,
sur un murmure de cithare.

05 Tes œuvres me comblent de joie ;
devant l'ouvrage de tes mains, je m'écrie :
06 « Que tes œuvres sont grandes, Seigneur !
Combien sont profondes tes pensées ! »

07 L'homme borné ne le sait pas,
l'insensé ne peut le comprendre :
08 les impies croissent comme l'herbe, *
ils fleurissent, ceux qui font le mal,
mais pour disparaître à tout jamais.

09 Toi, qui habites là-haut,
tu es pour toujours le Seigneur.
10 Vois tes ennemis, Seigneur,
vois tes ennemis qui périssent, *
et la déroute de ceux qui font le mal.

11 Tu me donnes la fougue du taureau,
tu me baignes d'huile nouvelle ;
12 j'ai vu, j'ai repéré mes espions,
j'entends ceux qui viennent m'attaquer.

13 Le juste grandira comme un palmier,
il poussera comme un cèdre du Liban ;
14 planté dans les parvis du Seigneur,
il grandira dans la maison de notre Dieu.

15 Vieillissant, il fructifie encore,
il garde sa sève et sa verdure
16 pour annoncer : « Le Seigneur est droit !
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

Psaume 102 (hébr. 103)

LA TENDRESSE DU PERE POUR SES FILS

De David.

01 Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
02 Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

03 Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
04 il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse ;
05 il comble de biens tes vieux jours :
tu renouvelles, comme l'aigle, ta jeunesse.

06 Le Seigneur fait œuvre de justice,
il défend le droit des opprimés.
07 Il révèle ses desseins à Moïse,
aux enfants d'Israël ses hauts faits.

08 Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
09 il n'est pas pour toujours en procès,
ne maintient pas sans fin ses reproches ;
10 il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

11 Comme le ciel domine la terre,
fort est son amour pour qui le craint ;
12 aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
il met loin de nous nos péchés ;
13 comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

14 Il sait de quoi nous sommes pétris,
il se souvient que nous sommes poussière.
15 L'homme ! ses jours sont comme l'herbe ;
comme la fleur des champs, il fleurit :
16 dès que souffle le vent, il n'est plus,
même la place où il était l'ignore.

17 Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent,
est de toujours à toujours, *
et sa justice pour les enfants de leurs enfants,
18 pour ceux qui gardent son alliance
et se souviennent d'accomplir ses volontés.
19 Le Seigneur a son trône dans les cieux :
sa royauté s'étend sur l'univers.

20 Messagers du Seigneur, bénissez-le,
invincibles porteurs de ses ordres, *
attentifs au son de sa parole !

21 Bénissez-le, armées du Seigneur,
serviteurs qui exécutez ses désirs !

22 Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez-le,
sur toute l'étendue de son empire !

Bénis le Seigneur, ô mon âme !

(LE PSAUME 102 est) une hymne de louange au Seigneur qui, selon l'adresse serait liée à David, même si la circonstance n'est pas précisée. Le début du premier verset est identique à la conclusion du dernier ; ce procédé littéraire d'inclusion enclôt le psaume et lui donne une unité thématique liée à la bénédiction que l'orant adresse à Dieu. Le trait caractéristique en est le souffle, l'âme, qui ouvre et conclut la composition. (...)

Versets 1-2 : Appel initial de « tout » l'homme

Dès le début du psaume, on invite à se tourner vers Dieu de toutes ses forces, à se tendre vers lui avec toute son énergie vitale, littéralement « avec tout son souffle ».

Versets 3-10 : L'amour est plus fort que le châtement

Ces versets forment la première strophe du psaume où l'on célèbre l'amour et le pardon. Le thème de la faute apparaît au début de la strophe et à la fin encadrant les autres affirmations qui nous donnent les motifs de la louange. (...)

Versets 11-19 : Entre l'amour et la fragilité

Le cosmos est utilisé pour décrire la grandeur et la profondeur de l'amour divin. (...)

Verset 20-22 : La bénédiction finale

Elle est entonnée par toute la cour céleste, qui est perçue comme une foule immense de figures angéliques entièrement dédiée au service de Dieu. Normalement « le Dieu des foules » est interprétée comme une expression guerrière, mais la théologie du poème laisse apparaître une autre logique, celle de la paix et de l'amour. Dieu ne veut pas se faire craindre avec arrogance mais avec sa bienveillance. (pp. 101...115)

Psaume 118 (hébr. 119)

DE QUEL AMOUR J'AIME TA LOI !

Kaph – Usé, j'espère encore.

81 Usé par l'attente du salut,
j'espère encore ta parole.

82 L'œil usé d'attendre tes promesses,
j'ai dit : « Quand vas-tu me consoler ? »

83 Devenu comme une outre durcie par la fumée,
je l'oublie pas tes commandements.

84 Combien de jours ton serviteur vivra-t-il ?
quand jugeras-tu mes persécuteurs ?

85 Des orgueilleux ont creusé pour moi une fosse
au mépris de ta loi.

86 Tous tes ordres ne sont que fidélité ;
mensonge, mes poursuivants : aide-moi !

87 Ils ont failli m'user, me mettre à terre :
je n'ai pas abandonné tes préceptes.

88 Fais-moi vivre selon ton amour :
j'observerai les décrets de ta bouche.

LE PSAUME 118 est le plus long dans le Psautier. Il suit une architecture alphabétique (cf. plus haut Ps 24) ; ici la lettre se trouve au début de chacune des 22 strophes. Le choix de cette structure est toujours lié à la volonté d'offrir une prière qui embrasse tout de A à Z, qui embrasse toutes les paroles que l'on peut dire sur le thème de la Loi. La *Torah* (la Loi) est au centre de la méditation du psaume, transmettant le bel éloge de la richesse et de la puissance de la parole de Dieu.

Dans la ligne de notre réflexion, nous choisissons la strophe marquée de la lettre *Kaph* (notre K), la onzième de l'alphabet hébreu, où apparaît le terme « miséricorde » (*hesed* v. 88). La composition se présente comme une lamentation très proche de la tradition sapientielle, présentant le thème de la persécution par des ennemis. (p. 117)

“Patient et miséricordieux”, tel est le binôme qui parcourt l'Ancien Testament pour exprimer la nature de Dieu. Sa miséricorde se manifeste concrètement à l'intérieur de tant d'événements de l'histoire du salut où sa bonté prend le pas sur la punition ou la destruction. D'une façon particulière, les Psaumes font apparaître cette grandeur de l'agir divin : « Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse » (Ps 102, 3-4). (Pape François, *bulle d'indiction du Jubilé Misericordiae vultus*, 2015 n° 6).

Psaume 135 (hébr. 136)

ÉTERNEL EST SON AMOUR

01 Rendez grâce au Seigneur : il est bon,
éternel est son amour !

02 Rendez grâce au Dieu des dieux,
éternel est son amour !

03 Rendez grâce au Seigneur des seigneurs,
éternel est son amour !

04 Lui seul a fait de grandes merveilles,
éternel est son amour !

05 lui qui fit les cieus avec sagesse,
éternel est son amour !

06 qui affermit la terre sur les eaux,
éternel est son amour !

07 Lui qui a fait les grands luminaires,
éternel est son amour !

08 le soleil qui règne sur le jour,
éternel est son amour !

09 la lune et les étoiles, sur la nuit,
éternel est son amour !

10 Lui qui frappa les Égyptiens dans leurs aînés,
éternel est son amour !

11 et fit sortir Israël de leur pays,
éternel est son amour !

12 d'une main forte et d'un bras vigoureux,
éternel est son amour !

13 Lui qui fendit la mer Rouge en deux parts,
éternel est son amour !

14 et fit passer Israël en son milieu,
éternel est son amour !

15 y rejetant Pharaon et ses armées,
éternel est son amour !

16 Lui qui mena son peuple au désert,
éternel est son amour !

17 qui frappa des princes fameux,
éternel est son amour !

18 et fit périr des rois redoutables,
éternel est son amour !

19 Séhon, le roi des Amorites,
éternel est son amour !

20 et Og, le roi de Basan,
éternel est son amour !

21 pour donner leur pays en héritage,
éternel est son amour !

22 en héritage à Israël, son serviteur,
éternel est son amour !

23 Il se souvient de nous, les humiliés,
éternel est son amour !

24 il nous tira de la main des oppresseurs,
éternel est son amour !

25 À toute chair, il donne le pain,
éternel est son amour !

26 Rendez grâce au Dieu du ciel,
éternel est son amour !

Le Psautier a toujours été considéré comme un livre à part entière, même si cette unité a été voulue par les rédacteurs finaux de la bible. (...) À l'intérieur du Psautier, selon l'intuition de saint Grégoire de Nysse (335-394), on peut trouver des éléments qui tendent à le structurer en cinq parties (1-40 : premier livre ; 41-71 : deuxième livre ; 72-88 : troisième livre ; 89-105 : quatrième livre ; 106 – 150 : cinquième livre).

La présence de cinq livres met en évidence la volonté des derniers rédacteurs de relier le Psautier aux cinq premiers livres de la Bible (le Pentateuque), lui donnant une valeur analogique de fondement. Puisque l'on raconte dans le Pentateuque les débuts de l'histoire du salut (la création, l'élection, l'esclavage, la libération, le don de la Loi), l'itinéraire spirituel du juif pieu est ainsi, lui aussi, inscrit dans le Psautier. La louange qui achève ces cinq livres et tout le psaume 150 (hymne totalement doxologique) atteste le point d'arrivée vers lequel tend toute la description psalmique : malgré l'épreuve, l'infidélité, le péché du peuple et des individus, la promesse du Seigneur demeure stable, assurant aux Israélites de retrouver la santé du corps et la communion de l'esprit.

On pense habituellement que le contexte naturel des psaumes est le temple de Jérusalem, ou tout du moins un milieu lié à l'étude de l'Écriture dans la synagogue. (pp. 14-15)